

Qui chantera jamais les surprises annoncées du post-modernisme de masse ? À tout coup des poètes pénétrés d' une idée supérieure de la beauté historique. Vincent Luer est l' un de ces mondains de l' ombre, de ces Anonymous pacifistes du bonheur communautaire qui émargent le bel aujourd'hui à facebook découvert. Il appartient à ce pantone de bonnes âmes solitaires et solidaires, nomades numérisés s' échangeant l' expérience du monde dans toute sa volatilité contingente. L' inassignable de son talent l' atteste au-delà de toute mesure. Pour autant, que l' adversaire attendu des révolutions de moeurs se garde de conclure trop hâtivement à l' acculturation bon teint. La culture est là, le génie sont las, mais transfigurés. Passés au crible sémantique de l' être du du Verseau.

Passionné par la photographie, Vincent s'est d' abord cherché dans la reliure. Il y enlumina, avec la sobriété d' un moine et la richesse intérieure d' un écrivain contrarié, des vers de poétesses russes, lorsque ce n' étaient pas des éclats Pasoliniens. Mais le vieux monde avait dit ses ors depuis beau temps en ces pages desséchées : le vent de l' image soufflait à tweeter déployé dans les voies propitiatoire des nouvelles technologies. Une aubaine pour notre candidat, qui put à loisir y associer son amour de l' événementiel et des chanteuses à texte. Quelques années plus tard, le résultat est sans équivoque : la Chute vers le haut chère à Virilio a trouvé dans le même temps son palier final et sa vitesse de croisière.

Plus éclaté qu' un Lelouch, moins bavard qu' une Sophie Calle, Vincent Luer enchaîne les prises de vie d' un monde en pleines combustions [avec la joie d' un collégien de l' apocalypse]. L' homme est pourtant flegmatique. Immense, contemplatif, un rien lunaire, le regard océanique derrière les discrètes lunettes en rectangles, quelque chose d' un Dylan Thomas vers la fin de sa vie; et pourtant si jeune, jusque dans ses fondamentaux. Pas plus tard qu' hier, à la terrasse d' un café où nous avons nos habitudes, il exhibait fièrement de sa sacoche une sorte de pied manuel pour selfie permanent. Avant de se croire obligé d'ajouter, malgré l' expression quasi enfantine de mon assentiment, que l' objet ne lui servirait pas qu' à ce type de témoignage.

Et de lâcher quelques minutes plus tard, les yeux baissés dans le bleu léger de l' air vespéral des villes, au détour d' un borborygme de Perrier par paille, qu' il allait sans doute reprendre la reliure. Je me gardai d' y interpréter quoi que ce soit de symbolique.